

CHRONIQUE DE LA MODE

Blagueville, juin 1896.

Plus que jamais la bicyclette est à la mode.

Et la mode de la bicyclette a amené celle du *bloomer* :Du *bloomer* en gros drap brun qui parade assis entre deux roues par les rues des villes ;

LA ROBE NUPCIALE D'UNE FERVENTE DE LA BICYCLETTE, d'après un dessin de Mme L. A. Houde, jr., modiste, 1588 rue Ste-Catherine.

Du *bloomer* en beau satin blanc qui se fait donner la bénédiction nuptiale dans les églises américaines.Et, comme fatalement, le *bloomer*, à son tour, a fait pour le beau sexe des modes nouvelles :

La mode du chapeau d'homme, feutre mol ou casquette à deux visières ;

La mode des mains dans les poches ou des pouces aux échancrures du gilet ;

La mode des parties de football jouées avec accompagnement obligatoire de contusions de toute sorte ;

La mode de la cigarette collée à la commissure des lèvres ;

La mode des verres de bière ingurgités debout au comptoir des hôtelleries vicinales ;

La mode des entraînements à la boxe pour le cas de mauvaises rencontres.

Et de ces différentes modes, dans un temps que l'on peut prévoir, semblent devoir résulter, pour ces dames, d'autres plus étonnantes modes encore ;

La mode de fumer indifféremment la pipe ou le cigare et de chiquer à l'occasion ;

La mode, dans les tramways, de céder leurs places

aux hommes qui, pour cause d'encombrement, n'y peuvent trouver de sièges ;

La mode de siffler au passage, dans la rue, le fiacre dont elles pourraient avoir besoin ;

La mode d'avoir des clubs à elles, clubs de jeu, de chasse et de pêche ;

La mode de courir des chevaux (à selle ou en sulkey) sur les pistes de renom ;

La mode de se provoquer à des combats à l'épée ou à des *prize fights* comme entre hommes, de nos jours, en France et aux Etats-Unis ;

La mode d'aspirer à toutes les charges publiques depuis celle de ministre jusqu'à celle de policeman ;

La mode de forcer leurs maris à porter des jupons et à faire la cuisine ;

La mode de donner à leurs enfants leur propre nom de famille et non, comme de nos jours, celui de l'époux.

Dira-t-on encore, après cela, que la mode n'est qu'une puérilité sans action sérieuse sur l'orientation des sociétés humaines ?

En vérité, en vérité, je vous le dis, nous touchons avec cette fin de siècle à la plus grande révolution sociale que l'humanité aura jamais vue.

Et cette révolution non plus exclusivement Française ou Américaine, mais cosmopolite et universelle, nous la devons à une simple mode : la mode de la bicyclette.

JULES GRIFFARD.

PRÉCEPTES POUR LES BICYCLISTES

Courez, courez, bons chevaux d'acier ! Courez ! courez ! sans espoir de foin, comme est dit Verlaine. Mais ne courez pas trop vite, pour ne pas époumonner vos cavaliers.

Voici, en effet, les excellents et judicieux conseils que donne M. Rocho blave dans la *Revue de médecine moderne*. Les bicyclistes amateurs qui ne visent pas, dans la généralité des cas, à détenir d'incroyables "records," feront bien de les méditer, encore mieux de les appliquer.1^o Ne faire de la bicyclette qu'après autorisation du médecin. Cet examen doit être pratiqué non seulement avant, mais encore après la course, certaines tares cardiaques ne se manifestant que sous l'influence de la fatigue ou du surmenage ;2^o Ne marcher qu'à une vitesse modérée, huit milles à l'heure. Ne forcer la vitesse qu'après entraînement méthodique et quotidien. Même après quelques jours seulement d'interruption, reprendre de nouveau à allure volontairement ralentie ;3^o Lutter autant que possible contre le désir d'aller vite. Les bicyclettes ne demandent qu'à rouler. Il est très difficile de ne pas céder "au désir de la vitesse." Avec une machine légère, sur une bonne route, pour peu que la moindre brise le pousse, un amateur, même mal entraîné, fait facilement seize milles à l'heure. C'est trop, puisque à neuf ou dix milles, le pouls s'élève à 150.

LE BICYCLE A LA GUERRE

Il n'est pas jusqu'à nos milices qui ne soient pourvues de bicycles pour le service des courriers et des reconnaissances. Avant qu'il soit longtemps, les officiers supérieurs seront tous à cheval sur des bicyclettes et alors, on pourra lire dans les comptes-rendus de bataille : "Le général un tel a eu trois bicyclettes de tuées sous lui."

UN CYCLISTE BIEN AVISÉ

Pierre. — Comment ! To voilà avec un nouveau costume ! Tu en changes donc tous les jours.*Paul*. — Mesure de prudence, mon vieux ! Figure toi que avec ma machine, j'ai passé sur le dos de la femme d'à côté, il y a quelques jours ; je n'ai pas envie qu'elle me reconnaisse.

UN MARIAGE AU SIÈCLE PROCHAIN



La noce arrivant à l'église.

Le BAUME RHUMAL est le Roi des Guérisseurs